

Nous approchons de la fin de l'année liturgique, et donc aussi de la fin de l'évangile de Matthieu que nous avons parcouru depuis le 1^{er} dim de l'avent 2016...

Jésus nous parle de sa venue, il nous montre le bout du chemin, et il nous fait confiance pour préparer cette venue, il nous veut actifs, responsables, son grand désir c'est de nous combler de sa joie.

Cette histoire que raconte Jésus est une histoire de confiance. Une confiance illimitée. Dieu donne à chacun des talents. Dans l'évangile, cela correspond à une somme énorme, 6000 deniers, 30kgs d'or, le salaire de toute une vie. Mais comme dans la vie réelle, on a tous des capacités différentes, un deux, cinq talents, mais à chacun il est demandé de les faire fructifier. Dieu donne un, deux, cinq talents. Ste Thérèse se demandait pourquoi certains avaient reçu beaucoup et d'autres si peu. Alors elle raconte la réponse toute simple qu'elle a trouvée avec sa sœur. Elle est aller chercher deux verres, un grand et un tout petit. Quand elle les a remplis, elle a vu qu'ils étaient aussi pleins, aussi comblés l'un que l'autre. Dieu donne et demande à chacun selon sa capacité. Alors, que l'on soit un petit verre à digestif ou une grande chope de bière, l'essentiel est que chacun soit comblé, rempli jusqu'au bord. Et c'est l'œuvre de Dieu en même temps que notre travail à nous.

L'important, c'est de nous approprier ce talent. Le maître est en voyage. Il nous fait confiance, il nous laisse libre. A nous de le faire notre, de l'utiliser au mieux, de lui faire porter du fruit. Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Tout ce que nous sommes est un don de Dieu. Si on a 5 talents, on peut en donner encore 5. Si on en a 2, 2. Si on en a un, un. A tous les coups on peut être gagnant.

Mais voilà, il y a un risque. Si comme le serviteur de la parabole, on s'enferme dans la peur et l'idée d'un Dieu mauvais, on risque de tout perdre. Alors que les deux premiers jouaient la confiance, le troisième s'enfonce dans le chemin inverse, celui de la méfiance: « Je suis allé enfuir ton talent (sous-entendu, ce n'est pas le mien) Le voici, tu as ce qui t'appartient ». Et la réaction du maître, pour nous stimuler, nous paraît dure:

- « jetez le dehors dans les ténèbres! »
- Mais je n'ai rien fait!
- Justement! »

Ce qui compte, pour le Christ, c'est de vivre en plénitude. Il y a un risque, mais c'est le risque de la vie, le risque d'aimer. Quand on se lance dans l'aventure de la vie, ou de l'amour, il y a toujours un risque. Le risque à l'arrivée de contenter ou non le maître, la possibilité d'échouer comme de réussir.

Vivre, c'est courir ce risque. Aimer, c'est oser l'aventure. Si on a peur, si on reste seul, oubliant la confiance, alors c'est la mort et l'enfermement dans la haine et le ressentiment.

Peut-être que l'on mesure la fécondité d'une vie à cette part de risque, de confiance, qui fait que l'on donne sans compter, ce que l'on a, ce que l'on est.

Aujourd'hui, c'est la journée nationale du Secours Catholique, et c'est aussi la Journée mondiale des Pauvres, que le pape François vient d'instituer. Pour cela, il a écrit une lettre très belle et forte, dont le titre est tout un programme : « N'aimons pas en paroles mais par des actes ». Nous sommes donc invités à donner toute leur place aux personnes en précarité, pour une « Eglise pauvre pour les pauvres ».

Puissions-nous être de ces serviteurs qui font la joie de Dieu, en faisant fructifier nos talents, en les mettant au service de tous !

Introduction au Credo :

Dans l'Évangile, un peu comme un négatif en photographie, nous avons un credo inversé, une profession de non-Foi: « Seigneur, tu es un homme dur, tu moissonnes là où tu n'a pas semé ». Et si nous retournions la phrase: « Seigneur, tu es un Dieu bon, plein de douceur. Tu sèmes alors que d'autres viendront moissonner... » Ensemble proclamons notre Foi, disons notre confiance au Dieu d'amour qui nous appelle à la vie et à être responsable les uns des autres.

Homélie avec les enfants

raconter l'histoire

- un homme qui fait quoi ? Il part en voyage
- qui donne combien de talents à ses trois serviteurs ? 5, 2, 1
- combien rapporte chacun ? Le premier $5+5=10$, le 2ème $2+2=4$, le 3ème $1+0$!

Qu'est ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ?

Je vois trois choses :

- d'abord Dieu nous fait confiance
- ensuite, chacun a des talents différents
- enfin tous doivent fructifier

Je vous propose de terminer par une prière

Seigneur, tu nous fais confiance

A chacun tu confies des talents

Pour toi, personne n'est petit, ou trop bête

Tu aimes chacun tel qu'il est.

Merci Seigneur de nous aimer tel que nous sommes.

Aide-nous à devenir ce que tu veux que nous soyons,

à faire grandir les trésors que tu nous as confiés et à les partager.

Apprends-nous à aimer les autres comme ils sont,

à découvrir les talents qui sont en eux.

Amen